

pays les moins favorisés on en fait deux coupes. La première coupe est toujours la plus abondante.

Voici, en moyenne, le rendement sur lequel on peut compter: Par arpent, première année de récolte, 2,400 lbs.; 2e année, 7,900 lbs.; 3e année, 7,500 lbs.; 4e année, 7,000 lbs.; 5e année, 6,300 lbs.; 6e année, 5,700; 7e année, 4,900 lbs.; 8e année, 3,900 lbs. Le plus fort rendement est toujours la 2e année. Il se soutient quelquefois la 3e année, mais ensuite il diminue progressivement. Cependant la 8e année la luzerne donne encore au delà de 200 bottes par arpent.

La luzerne a sur le trèfle l'avantage d'une plus longue durée. Comme nous l'avons déjà dit, elle peut occuper le terrain pendant douze ans, pourvu que la richesse et la profondeur du sol le permettent. Quelque soit le nombre d'années pendant lequel la luzerne a occupé le terrain, on doit la labourer aussitôt qu'elle devient trop claire. Cette opération se fait généralement en automne, par un labour profond; au printemps on fait un labour ordinaire, accompagné de quelques hersages et roulages, puis on sème généralement une racine fourragère, ou une céréale, lorsque la richesse du sol n'est pas surabondante.

CULTURE DU TABAC

De toutes les plantes industrielles celle du tabac est certainement la plus généralement consommée. Par elle-même, sa culture n'est pas très-intéressante; mais les droits d'accise et le monopole qui s'en sont emparés en font une culture très-lucrative.

Le tabac est une plante des pays chauds et ne donne pas produits les plus estimés que dans les climats du Midi. Plus on s'avance vers le Nord, plus le tabac perd de son arôme; mais presque toujours, ou du moins jusqu'à une certaine limite, il donne en quantité et en force ce qu'il perd en qualité. Il est hors de doute que le tabac canadien est beaucoup plus fort et donne des feuilles beaucoup plus épaisses et plus grandes que celui de la-Havane, mais il n'a pas les qualités du tabac des Antilles.

Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs, en leur donnant la méthode employée par L. Narcisse Gauvréau, écr., N. P., de l'Isle-Verte, pour la culture de cette plante si recherchée et devenue si coûteuse.

Ce Monsieur a fait imprimer un *Petit traité sur la Culture du tabac*, pour l'usage des membres de la Société d'agriculture de Témiscouata. Nous croyons rendre service à ceux de nos lecteurs qui se livrent à cette culture, en le reproduisant en entier dans la *Gazette des Campagnes*.

Construction de la couche.—On choisit un endroit sec, près d'une bâtisse ou d'une clôture, exposé au soleil du midi, et l'on creuse une fosse de 2½ à 3 pieds sur 4 pieds de largeur et 8 de longueur, qu'on remplit de bon fumier de cheval, qui doit avoir l'apparence d'une bonne litière plutôt que d'un fumier trop pourri; on tasse fortement le fumier en marchant dessus et on l'arrose copieusement avec de l'eau bien chaude, puis on met autour un cadre devant avoir en dehors de la terre, six pouces en arrière et trois pouces devant.

Aussitôt la couche terminée, on la couvre de six pouces de bonne terre de jardin mélangée avec la moitié de terreau, le tout passé à la claie, afin que le mélange s'effectue mieux et que la terre soit parfaitement délitée, et l'on étend sur la terre deux ou trois doubles de vieux tapis, et l'on met sur le cadre des chassis ou des planches.

Le jour même que l'on fait la couche on met de la terre

bien humide dans une tasse, et après avoir fait avec le doigt un trou de la grosseur d'un dé à coudre on y met de la graine que l'on recouvre d'un peu de terre, et l'on verse doucement, de l'eau bien chaude, et on expose la tasse dans un endroit chaud, et on la laisse pendant 3 jours.

Le troisième jour on retire la graine avec une petite cuillère et on la mélange avec du sable bien fin pour l'aesécher et la rendre plus facile à semer; puis on répand sur la couche une légère couche de cendre qu'on applaît avec une planche, qui en donnant une teinte grise à toute la surface permet au semeur de distinguer la graine qui tombe. Cette cendre a l'avantage de chasser les pucerons. Avant de répandre la cendre on arrose la terre légèrement.

On sème à la volée, et on jette un peu de sable sur la graine, bien peu, puis on prend le bout d'une planche de six pouces sur douze, et on pèse légèrement sur la terre pour enterrer la graine; on remet ensuite sur la terre les deux ou trois doubles de vieux tapis ou vieilles poches et l'on jette dessus deux seaux d'eau chaude, puis on fait la même chose deux jours après, et l'on remet les chassis ou des planches sur le cadre.

Dès que l'on s'aperçoit que les replants sortent, ce qui arrive vers la 4me ou 5me journée, on ôte le tapis et on arrose la couche avec de l'eau tiède, mais bien légèrement, tous les deux ou trois jours après le coucher du soleil. Lorsqu'il fait beau on soulève tous les jours les chassis, de quatre pouces, pour laisser circuler l'air.

Pour laisser prendre aux replants de la couche un degré suffisant de force et de vigueur, il convient de les espacer d'un pouce et nettoyer la couche de mauvaises herbes.

Préparation du sol.—Le tabac demande une terre riche, meuble, profonde, un peu fraîche sans humidité. La terre légère douce et sablonneuse et le sable argileux, fournissent le meilleur tabac à fumer.

Des engrais.—Les meilleurs engrais sont: 1o. les composts; 2o. les tourteaux de colza et autres matières végétales; 3o. les immondices des rues, les bores, les vases de rivières; 4o. les matières fécales fermentées; 5o. les fientes des volatiles, plusieurs fois remaniées; 6o. les poissons morts; 7o. le fumier de pores, de vaches et les fientes de moutons.

On étend le fumier l'automne et on l'enterre par un labour profond, et puis vers le commencement de juin on donne un second labour; et la veille ou l'avant veille de la plantation on donne un dernier labour et l'on y fait passer la herse jusqu'à ce que le champ soit uni et la terre bien pulvérisée.

De la plantation.—La meilleure époque pour planter est du 1er au 15 juin.

Avant de commencer l'arrachage de replants, on arrose la couche; ensuite on soulève les pieds à l'aide d'un long couteau que l'on passe sous la racine, puis on imprime à celui-ci un mouvement du haut en bas, et l'on met les replants dans un panier, et l'on procède de suite à la plantation qui doit se faire autant que possible par un temps pluvieux ou le matin de bonne heure, et le soir après le coucher du soleil. On plante le tabac à trois pieds de distance, en tous sens, en quinconce comme suit: